

la carte blanche

Jean-Louis Tison et Frank Pattyn, professeurs d'Université (ULB) et glaciologues ; Frank Dehairs, professeur d'Université et océanographe, (VUB) ; François Fripiat, post-doctorant océanographe (FWO).

Politique scientifique : vers un meurtre avec préméditation

Visés par les nouvelles dispositions adoptées par le gouvernement Michel, les services de la Politique scientifique fédérale (Belspo) sont en sursis. En Belgique, seule cette structure permet de combiner les expertises néerlandophone, francophone et germanophone en matière de recherche fondamentale. L'identité scientifique internationale de la Belgique est bel et bien en péril.

Beaucoup d'entre vous se seront probablement réveillés la semaine passée aux échos radiophoniques du cri de désespoir des responsables de notre Opéra national, qui se verrait amputé de près de 30 % de son budget de fonctionnement, dans le cadre des mesures budgétaires du gouvernement Michel (carte blanche dans *Le Soir* du 23 octobre 2014)... Chronique d'une mort annoncée?... en tout cas, ce ne sera pas une tombe mais plutôt un caveau qu'il faudra commander à notre fossoyeur fédéral!... En effet, un autre « mort-vivant » est lui déjà prêt pour l'inhumation : le SPP, service de la Politique scientifique fédérale. On peut en effet lire, en page 105 de l'accord du gouvernement du 10 octobre 2014, l'alinéa laconique suivant : « Dans la même optique de rationalisation que pour les ESF (établissements scientifiques fédéraux), le SPP Politique scientifique est supprimé. »

Pour les non-initiés, les services de la Politique scientifique fédérale (Belspo) soutenaient les activités de recherche fondamentale au sein des dix établissements scientifiques fédéraux (Institut d'aéronomie spatiale de Belgique, Institut royal météorologique de Belgique, Observatoire royal de Belgique, Institut royal des sciences naturelles de

Belgique, Musée royal d'Afrique centrale, Musées royaux d'art et d'histoire...) et des universités des 3 Communautés, et ce à l'aide de projets de recherche ambitieux et fédérateurs tels les PAI (Pôles d'attraction interuniversitaires) et les SSD (Science pour un développement durable). Ceux-ci donnaient à l'ensemble des chercheurs belges (toutes appartenances linguistiques confondues) la masse critique nécessaire à leur insertion au sein de grands programmes de recherche internationaux. Belspo s'était également fortement investi dans la gestion d'instruments scientifiques belges tels la base polaire antarctique Princesse Elisabeth ou le vaisseau de recherches marines la Belgica.

Curieuse « mise à mort », surtout si l'on se réfère au paragraphe d'ouverture de la section « Politique scientifique » dudit programme gouvernemental : « *Le gouvernement estime primordial de continuer à financer la recherche fondamentale dans notre pays. Le récent Prix Nobel belge décerné à François Englert nous rappelle en effet la nécessité de soutenir encore davantage la recherche fondamentale. Elle conduit aux innovations révolutionnaires et est le socle sur lequel repose tout développement technologique futur.* »

Comment notre nouveau gouvernement fédéral compte-t-il s'y prendre pour assurer cet objectif ? Le « contenant » enterré, on va morceler (et mettre au régime) le « contenu » :

1) *Les activités spatiales seront regroupées au sein de l'« Office interfédéral pour l'Espace » qui, lui, « bénéficiera du soutien continu des pouvoirs publics (fédéraux ?), compte tenu de l'indéniable retour sur investissement des activités spatiales pour l'éco-*

nomie et la société » ;

2) *Les établissements scientifiques fédéraux seront « autonomisés » et « leur fonctionnement, management et gestion financière feront l'objet d'un contrôle financier » ;*

3) *Le Secrétariat polaire (qui gère les activités de la base Princesse Elisabeth) deviendra une AISBL cofinancée par un partenariat avec d'autres pays (la Suisse ?) ;*

4) *Le navire de recherche belge sera remplacé par un autre existant (plus petit) ou, si cela s'avère impossible, « différentes pistes pour le financement seront examinées ».*

Michel 1^{er} fait bien de nous rappeler que nous pouvons être fiers de la « nobélisation » de notre estimé collègue François Englert... Il semble cependant oublier que si ces développements théoriques sur le boson ont pu être validés, c'est grâce à des programmes de physique nucléaire de grande envergure, pour lesquels la participation belge aura été soutenue avec une « masse critique » suffisante par le FNRS (Fonds national de la recherche scientifique) - FWO (Fonds voor wetenschappelijk onderzoek) et la Politique scientifique fédérale.

On peut lire également dans la section « environnement » de l'accord gouvernemental que, en ce qui concerne le climat, « *le gouvernement plaidera pour une politique ambitieuse, efficace et réaliste au moment de la prise de position belge vis-à-vis de la politique européenne et internationale* ». Génial!... et en accord parfait avec l'autre (bonne celle-là) nouvelle du jour, annonçant l'accord des chefs de gouvernements européens sur une réduction de 40 % de nos émissions de gaz à effet

de serre, à l'échéance 2030. Mais ici également, Michel 1^{er} semble oublier que ces décisions sont l'aboutissement d'efforts de recherche fondamentale substantiels sur l'évolution de notre climat, encore une fois soutenus de longue date par des projets de recherche synergiques néerlando-francophones au sein des PAI et SSD de Belspo. Mais peut-être n'est-il plus ici question d'un « *indéniable retour sur investissement pour l'économie de la société* » ? Michel 1^{er} serait-il myope ? Belspo a toujours constitué pour les chercheurs belges la seule opportunité de combiner les expertises néerlandophones, francophones et germanophones dans un effort

commun de valorisation internationale de notre recherche fondamentale, une dimension difficile à réaliser dans les cadres régionaux respectifs du FWO et du FNRS, sans aucunement dévaloriser l'excellence de la science générée par ces deux institutions, bien entendu. Aujourd'hui, les efforts combinés de Belspo, du FNRS et du FWO parviennent à peine à nous maintenir au-dessus des 2 % du Produit intérieur brut consacrés à la recherche (2,24 %, statistiques de la banque mondiale), qu'en sera-t-il suite à la disparition de Belspo ?

Bref, à l'heure où l'Europe et la communauté internationale se mobilisent à grande échelle pour faire évoluer nos sociétés vers un

monde plus « soutenable » pour les générations qui nous suivent, notre gouvernement fédéral prône le morcellement d'un potentiel déjà à la limite de la compétitivité pour notre petit pays... Ce n'est pas seulement l'identité culturelle de la Belgique qui est mise à mort, mais aussi son identité scientifique sur le plan international... Arm België ! ■

Quelques sites d'intérêt :

<http://www.iuaptaskforcepai.be/>

[IUAPtaskforcePAL_fr.stm](http://www.iuaptaskforcePAL_fr.stm)

<http://dailyscience.be/2014/09/12/>

[supprimer-les-pai-cest-encourager-la-fuite-des-cerveaux/](http://dailyscience.be/2014/09/12/supprimer-les-pai-cest-encourager-la-fuite-des-cerveaux/)

<http://www.nature.com/news/>

[a-call-to-those-who-care-about-europe-s-science-1.16086](http://www.nature.com/news/a-call-to-those-who-care-about-europe-s-science-1.16086)